

Edition du "REVEIL DU NORD" 100 bis, rue de Paris, LILLE

Le Réveil

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

notre Grand Concours de la Reconstitution 3.757 PRIX : 286.800 FRANCS

Plus de patience à prendre !

Chères lectrices, amis lecteurs, qui participez au Grand Concours de la Reconstitution...

la commune classée première pour l'effort de reconstitution ? (Questions 3 et 4. Voir à ce sujet le règlement.)

238.538 Numéros

C'est le chiffre qui a été enregistré pour le tirage d'un jour — et encore le constat n'a-t-il pas été fait, un samedi ou un dimanche, jours où notre tirage est plus important...

Attention !

Dans notre journal de demain lundi, 5 novembre, nous publierons le "Bulletin de réponse" et la "Feuille de collage des numéros d'ordre"...

Remarque essentielle

Ne répondez pas avant la publication du "Bulletin de réponse" et de la "Feuille de collage des numéros d'ordre"...

Notre tirage

Les innombrables lectrices et lecteurs qui participent à notre Grand Concours de la Reconstitution auront à dire, parmi les quatre réponses qui vont leur être demandées, combien de suffrages aura obtenu la commune classée la première...

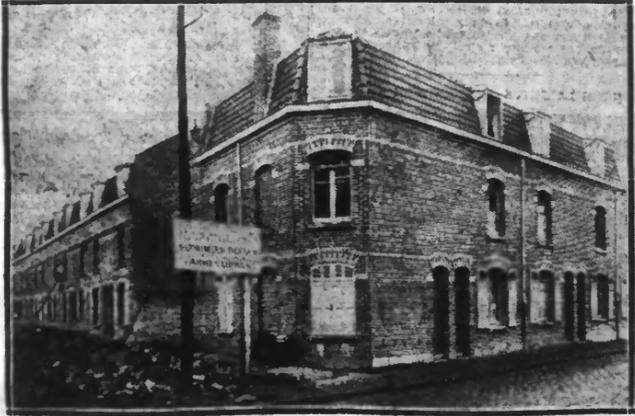
LA LUTTE CONTRE LE TAUDIS

L'application de la Loi Loucheur dans les villes de notre région

Dans les communes suburbaines de Lille on va créer un Office intercommunal

A Armentières, la Municipalité donnera un plan d'ensemble, aux groupements immobiliers.

Notre enquête sur l'application de la loi Loucheur dans notre région répond à de trop légitimes préoccupations pour qu'on puisse s'étonner de voir surgir de tous côtés des plans de réalisation. Nous donnons aujourd'hui...



Un groupe de maisons construites par la Société Anonyme d'Armentières à l'angle de la rue de Flandre et de la nouvelle rue Ouyneux et habités depuis le 1er Novembre.

Dans la banlieue de Lille

La banlieue de Lille réunit un certain nombre de communes de moyenne importance telles que La Madeleine, Saint-André, Loco, Lomme, Roubaix, qui ont, depuis longtemps, compris l'intérêt qu'il y avait pour elles d'examiner de commun les questions d'ordre général : distribution d'eau, gaz, électricité, tramways, pour leur donner des solutions d'ensemble qui sauvent au mieux les intérêts respectifs. De là est né il y a quelques années le syndicat des communes de l'arrondissement de Lille que pré-

ser que l'application de la Loi Loucheur lui offrant une occasion magnifique de poursuivre utilement son action de solidarité, il examinerait le problème dans toute son ampleur.

Un Office intercommunal d'habitations à bon marché Nous avons demandé à ce sujet quelques précisions à M. Frank Brunet, ingénieur conseil, qui a bien voulu nous donner brièvement la teneur d'un rapport qui sera incessamment adressé aux communes rattachées au groupement.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE

La bataille présidentielle aux Etats-Unis

Qui sortira vainqueur de la lutte ?

La bataille électorale américaine tire à sa fin. Après-demain, mardi 6 novembre, en effet, quarante millions d'électeurs et d'électrices seront appelés aux urnes pour élire les délégués des Etats, à l'élection présidentielle. Ces délégués recevront un mandat impératif, les électeurs et électrices désignant, en fait, le Président de l'immense République.

Mercredi 7 novembre, au matin, on saura qui l'a emporté. On saura qui a été choisi comme successeur du président sortant, M. Coolidge.

L'élection de mardi prend une importance



M. Herbert HOOVER, candidat républicain

mondiale... Et pour cause ! Les Etats-Unis ne tiennent-ils pas dans la politique une place de tout premier plan !

De pittoresques élections

Rien de plus pittoresque que les élections aux Etats-Unis, ces batailles d'idées et de principes qui se livrent sportivement, pour lesquelles les partis opposés dépensent des sommes folles, se livrent aux plus extraordinaires fantaisies qui se puissent imaginer. Rien n'est négligé pour faire valoir les qualités du candidat soutenu, pour crier au scandale ses mérites, les particularités qui justifient son choix. Réunions, meetings, discours radio-diffusés du Président à l'Atlantique, des frontières du Canada à celles du Mexique, débauches extraordinaires de tracts, de publicité, panneaux lumineux, campagnes de presse fantastiques dépassant en ampleur toute imagination, tout est mis en œuvre pour frapper les esprits, pour gagner les sympathies, et les voix des masses !

M. HOOVER

M. Hoover, candidat républicain, a lutté toute sa vie. A dix ans, il était orphelin et le ciel de ferme, il gardait les traits, à quinze ans, le feu s'étant déclaré dans l'étable à cochons qu'il gardait, il sauva l'un des locataires, en passant ses 150 kilos à bout de bras par une lucarne. De tels exploits ont leur prix en Amérique. Pour le récompenser, le patron du jeune Herbert lui offrit une truite. Hoover éleva la bête et sa famille. Il se mit à chasser, malaxa les saucisses, étra le boudin. Il faisait dans l'ombre son chemin. Trente dollars en poche, il partait peu après à Stanford, prendre conseil auprès d'un professeur de géographie, il apprenait à lire, à écrire, et faisait rapidement des

progrès surprenants. Champion de basket-ball, il attirait une fois de plus sur lui l'attention d'un riche propriétaire, qui lui faisait son protecteur. A vingt ans, il faisait la connaissance d'une blonde étudiante, qui allait devenir sa femme. A peine marié, on l'envoyait en Chine, dans le désert de Gobi, afin d'étudier la possibilité d'exploiter des mines de sel, il réussit. Hoover parcourut ensuite le monde, toujours suivi de sa femme... Il passa par Londres quand éclata la guerre, il rencontra l'ambassadeur de son pays, qui l'entre tint de la délicate question du rapatriement des Américains.



M. Alfred SMITH, candidat démocrate

— Je puis résoudre le problème », dit-il. Il exposa son plan : le diplomate télégraphiste et serviteur à Washington, M. Wilson savait utiliser les compétences, il nomma Hoover haut commissaire... Dans ce poste nouveau et éminent, l'homme d'action allait conquérir de hautes situations. Il quitta le secrétariat du Commerce. Aujourd'hui, M. Hoover est le candidat des républicains, l'espoir des prohibitionnistes, autrement dit des « buveurs d'eau. On le joue en bourse 2 contre 1 à M. Smith.

M. SMITH

La carrière de M. Smith, son concurrent le plus sérieux, n'est pas moins romanesque, pas moins surprenante. Fils d'une femme de ménage et d'un débardeur, d'origine irlandaise, Alfred Smith fut, dans sa prime jeunesse, au plein sens du mot, un « Poulbot ». Il grignota des croûtons de pain, eut des lés de mort. A vingt ans, il était porteur de paquets et prononçait ses premiers discours. Il était éloquent, calme, simple, hardi... Un membre du club démocrate, M. Tom Foley, l'entendit. Il le fit servir dans le grand magasin de la rue de la République, à Albany. Il était déjà la terreur des businessmen qui grappillaient sur les budgets. En dix ans, il fit des progrès énormes. Il travailla à améliorer le sort des ouvriers. Sa popularité en grandit. En 1919, après avoir été préfet de police, et président du conseil municipal de New-York, il était élu gouverneur de la cité des gratte-ciels. A quatre reprises il fut réélu. Smith fut toujours la terreur de Coolidge. Il était le porte-drapeau des « humides » (anti-prohibitionnistes), constamment dressés contre les « secs ». Il tient toujours haut et ferme son drapeau. Ami des simples, il se baigne en prolétaire dans la piscine municipale, il joue au golf en vrai sportif, il n'hésite jamais à aller à l'école d'envoyer un criminel sur la chaise électrique. Il méprise les « trusters » autant que les « buveurs d'eau ». M. Hoover pour lui les milliardaires et leurs ressources. M. Smith est, lui, le candidat des humbles. Qui l'emportera ?... M. Smith est rigide, buveur d'eau, des anti-prohibitionnistes plus larges d'idées, moins doctrinaires... On ne le saura que mercredi prochain.

Marcel POLYNET.

Le mystérieux accident de Thumesnil

Cette affaire semble se compliquer d'une étrange façon

Le jeudi de la Toussaint, sur la route de Lille, à Thumesnil, M. Charles T'syen, sa femme, et un ami qui les accompagnait, M. Pierchon, étaient écraasés, ainsi que nous l'avons relaté, par un automobiliste, demeuré inconnu.

M. Charles T'syen décida : son épouse et M. Pierchon, sont soignées à l'hôpital Saint-Sauveur de Lille, où leur état s'améliore. Belle a décoré l'aveugle de l'accident. Dans ce but, le Parquet de Lille et la gendarmerie travaillaient de concert, s'employant activement.

Le Parquet descendu sur les lieux

Comme nous l'avons annoncé, samedi matin, à 8 h. 30, le Parquet de Lille s'est transporté sur les lieux, route de Lille à Wattignies. Il était représenté par MM. Gorian, juge d'instruction, Lelotte, substitut au Procureur de la République et M. Lebrun, greffier.

Les explications du chauffeur

Le chauffeur Verbeke, s'appelle en réalité Alphonse Berthe, et il est au service de son patron Verbeke. Il refusa tout d'abord de raconter la scène au cours de laquelle, dans la nuit noire, sous la pluie qui déferlait en rafales, il aurait trouvé M. et Mme T'syen, M. Pierchon, affaillés dans la boue, sur la grand route. Le chauffeur Berthe ne varie pas sur ses déclarations.

Quelques témoignages intéressants

L'enquête menée par le Parquet n'a guère donné de résultats, somme toute. A la gendarmerie, d'autre part, on a recueilli d'intéressantes dépositions. C'est ainsi que la personne qui, par téléphone, annonça l'accident, s'est fait connaître. Cette personne est M. René Dazin, 29 ans demeurant Avenue du Colisée, à Lambert.

« Non », répondit alors M. Berthe — d'après le témoin — je viens pour vous porter secours. Comme on voit, cette affaire reste assez nébuleuse. Cependant, chose troublante, M. René Dazin, qui allait vers Lille à encore déclaré aux gendarmes qu'il avait croisé sur sa route trois autos marchant à allure modérée, à 600 mètres environ du lieu de l'accident, d'après le témoin.



Les magistrats examinant l'avant de la voiture du chauffeur témoin.

et quelques minutes avant qu'il ne rencontrât le groupe formé par M. A. Berthe et Mme T'syen. Cette déposition, on le conçoit, est intéressante. Deux autres témoins ont fait des déclarations qui semblent confirmer celles de M. René Dazin. Le premier, M. Auguste Lefebvre, employé



Le chauffeur Berthe, expliquant aux magistrats, sur les lieux de l'accident, les conditions dans lesquelles il aurait trouvé les victimes écrasées sur la route.

sant. Ce Monsieur est arrivé le premier sur les lieux, après le chauffeur Berthe, et a vu celui-ci tenant Mme T'syen dans ses bras, cependant que, à un mètre derrière son auto se trouvait le corps de M. T'syen et que, sur la chaussée, au milieu, gisait le corps de M. Pierchon.

de la Compagnie du Gaz, et demeurant 157, route d'Arras, à Thumesnil, a entendu des cris et vu les deux autos, celle de M. Dazin et celle de M. Berthe, arrêtées sur la route. Le second, M. Edouard Smagh, 211, route Nouvelle, à Wattignies, venait de Lille et il y vit aussi passer les trois autos signalées par M. Dazin. Comme on voit, cette affaire ne laisse pas d'être mystérieuse. Elle demande à être éclaircie.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Temps nuageux, quelques pluies intermittentes ou brèves. Vent de Sud-Ouest.

Quatre générations penchées autour d'un berceau à Somain

Aujourd'hui d'un berceau voir réunies la mère, l'aïeule, la bis-aïeule et le trisaïeul, c'est un tableau qui n'est point banal, et qui peut-être invraisemblable. Il nous a pourtant été donné de voir, à Somain, penchées autour d'un nouveau-né, les représentantes de quatre générations. Et pour reprendre une formule bien typique on aurait pu entendre dire : « Ma fille, va dire à la fille que la fille de sa fille pleure. » C'est dans une modeste maison de Somain que nous avons rencontré cette famille dont le cas est si unique, qu'on ne le voit que très rarement. M. André Molty, ouvrier cheminot, épousa il y a un peu plus d'un an, Mlle Madeleine Cacheux. De cette union, naquit, il y a quelques jours, le 30 octobre exactement, un enfant, Denise-Anaise. Ceci n'a encore rien de très banal. Ce qui est extraordinaire, c'est que dans la même ville, l'enfant possède sa grand-mère, sa bis-aïeule et sa trisaïeule. Voici, d'ailleurs, l'ordre généalogique de cette belle famille : 1° Mlle Denise-Anaise, fille de André et de Cacheux, Madeleine ; 2° Cacheux Madeleine, fille de Julien et de Villain Gabrielle ; 3° Villain Gabrielle, fille de François et de Alruth Camille ; 4° Alruth Camille, fille de Adolphe et de Deblèvre Anaise ; 5° Deblèvre Anaise, fille de Alexandre et de Georges Marie. La doyenne de toute la famille, Mme Deblèvre, est née à Somain, le 23 mars 1835. Elle est donc âgée de 93 ans. Malgré son grand âge, Mme Deblèvre a encore bon pied bon œil. Il fallait voir quelle était sa joie d'être trisaïeule. « Je ne souhaite plus qu'une chose, disa-t-elle, c'est maintenant de pouvoir assister à la communion de la petite... ». On espère que le souhait de Mme Deblèvre sera réalisé et précédé auparavant d'une fête de centenaire ! A. B.

L'ETNA EN ERUPTION

L'éruption de l'Etna a repris hier matin avec violence. Les coulées de lave a été précédée de légers secousses sismiques et de foras grondements.

La germano-américaine Mrs Geithner retrouvée à Rouen

Elle est détenue en la prison de cette ville sous la double inculpation de vagabondage et falsification de passeport (De notre Correspondant particulier) Boulogne-sur-Mer, 3. — Ce matin, dans son courrier quotidien, M. Liger, commissaire spécial de Boulogne-sur-Mer, a été officiellement informé que Mrs Geithner, l'Américaine d'origine allemande, disparue de Boulogne-sur-Mer, avait été arrêtée par la police de Rouen, alors que, sans un sou vaillant en poche, elle déambulait en cette ville. Depuis le 17 octobre dernier, elle a été déferée au Parquet, son passeport ayant été maquillé ; elle fut finalement écrouée, en attendant sa comparution devant le tribunal correctionnel. C'est par des photos publiées que les autorités judiciaires firent un rapprochement avec leur énigmatique détenue, laquelle, interrogée en diverses langues par des interprètes, eut la même attitude qu'à Boulogne. Mais combien est-elle changée physiquement, si l'on compare les deux photos : celle qui était sur le passeport et que Mrs Geithner s'est amusée à colorier avec assez d'à-propos et celle du service anthropométrique de la prison de Rouen ! M. Liger a reçu de San-Pedro (Californie), émanant du mari de la malheureuse démentée, les fonds nécessaires à pousser les recherches et, en cas de succès, à la rapatrier en Californie. Télégraphiquement, il a informé M. Geithner du résultat inespéré de son enquête. Si l'on rapproche l'attitude de Mrs Geithner au commissariat spécial de Boulogne, le 10 octobre dernier, quand elle mimait un embarquement clandestin, on voit qu'elle a suivi son idée et qu'elle semblait se diriger vers le Havre, d'où partent de nombreux navires pour l'Amérique. Maintenant, les recherches vont être poussées à l'effet de retrouver la petite Louise, âgée de quatre ans. On espère la retrouver en Allemagne, où Mrs Geithner, indubitablement, s'est réfugiée avant d'être retrouvée d'Angleterre. P. M.

La grande détresse de la petite fille de Jean Racine

Notre photo montre Mlle Geneviève Vaudrey d'Ilbers, photographe et ligne directe de Jean Racine, le grand écrivain français. Agée de 38 ans, infirme, les yeux aveuglés par plus de 30 ans de travaux de nuit, elle se trouve à Paris, dans un état de détresse absolue. Elle est pensionnaire de la Société des Artistes Français, s'est occupée d'arts et vient d'intéresser la Société des Artistes dramatiques et se détresse. (W. W. Ph.)

LE GENERAL PANGALOS DE NOUVEAU ARRETE

La police a arrêté dans la soirée, à Athènes, le général Pangalos, en raison des manifestations qui se sont produites devant le club navaliste avant les élections.

6,983 est le nouveau coefficient du coût de la vie dans le Nord

Les Sous-Commissions du Coût de la Vie Alimentation et Habillage, se sont réunies vendredi à la Préfecture du Nord et ont respectivement fixé à 6.912 et 9.446 les nouveaux coefficients du Coût de la Vie pour ces catégories, contre 6.991 et 9.448 qui étaient ceux du mai dernier. (L'Habillage est à donc pas changé.) Hier samedi, la Sous-Commission des objets divers, Habillage, Eclairage, Entretien Général, Dépenses diverses, s'est réunie à son tour et, après étude préalable des dépenses actuellement faites par une famille de quatre personnes, a fixé les coefficients pour cette catégorie d'articles aux chiffres suivants : Eclairage, chauffage : 5.482 (même chiffre qu'en mai 1928) ; Entretien : 7.051, contre 6.89 ; Dépenses diverses : 6.528 (équivalente à celui de mai 1928). La séance plénière A 16 heures, les membres des trois Sous-Commissions se sont réunis en séance plénière et, après avoir nommé leur Président, M. DUEZ, Joven de la Faculté de Droit, leur Vice-Président, M. HAUSER, confectionneur, ils ont étudié les propositions faites et fixé à 6.983 le nouveau coefficient du Coût de la Vie dans le Nord. Le chiffre de mai 1928 était de 7.021.

Un défilé de 60.000 paysans à travers les rues de Rome

Malgré la pluie battante, le défilé des 60.000 paysans, à travers Rome, a eu lieu à l'heure fixée d'avance. Selon les volontés du duc. Ce défilé a été impressionnant ; avec leur marche au pas cadencé, leur allure martiale, leur discipline, ces 60.000 paysans aux visages halets, donnaient l'impression d'être 60.000 soldats. Il ne manquait que des fusils et des canons pour faire de ce défilé un défilé de corps d'armée bien entraîné. Toutes les manifestations et tous les cortèges dans la rue prennent d'ailleurs un caractère de plus en plus nettement militaire et l'on se plaint à répétition que les millions d'adhérents au parti fasciste ne sont que des millions de militaires, prêts à répondre à l'appel du duc.